

326 MERCURE

Ton langage, tes yeux font plus
 beaux que jamais,
 Je trouve dans ton air mille nou-
 veaux attraits;
 Et plus je m'apperçois que ta douceur
 me tue,
 Plus je cherche Daphnis, plus je cher-
 che sa veüe.
 Amour, qui pour luy seul allumastes
 mes feux,
 Eteignez en moy cette flâme,
 Rendez plus tranquille mon ame,
 Ou faites qu'il soupire avec moy dans
 ces lieux.

M^r le Marquis de Ville-
 quier, Petit-Fils de M^{le} le
 Chancelier, & Fils de M^{le} le
 Duc d'Aumont, Premier
 Gentilhomme de la Cham-

bre, a soutenu depuis peu au College de Harcourt des Theses sur toute la Philosophie, sous M^r de Chantelou, tres-habile Professeur. L'Assemblée, à laquelle Monsieur le Prince de Conty se trouva, estoit fort nombreuse, & plus illustre encor que nombreuse, puis que tout ce que l'Eglise, l'Epée, & la Robe, ont de plus considérable, fut témoin des vives lumieres d'esprit, qui attirerent un applaudissement general à ce jeune Soutenant. M^r l'Abbé Roquette ouvrit la Dispute, & fit

328 MERCURE

un Discours à la gloire de M^r
le Chancelier. La matiere est
très ample, & fut traitée avec
grand succès. M^r du Fout,
Régent de Seconde, présenta
une très belle Ode Latine à
ce digne Chef de la Justice.
Le nombre de ceux qui tra-
quèrent M^r le Marquis de
Villeguier, fut grand. M^r les
Abbez de la Ferté, de Coislin,
de Miramion, & de Chab-
reau, firent paroître leur es-
prit dans cette Dispute, aussi
bien que M^r les Marquis
d'Anchin, & de Caumartin,
& M^r de Frémont, Frere de

Madame la Maréchale de
 Longueville, Maison de
 Le Lundy, 9 de ce mois,
 M^{le} le Comte de Pertengue,
 Ambassadeur Extraordinaire
 de Savoye à Londres, y fit
 son Entrée publique. Je vous
 en parle, parce que c'est la
 première fois qu'une pareille
 cérémonie s'est faite en An-
 gleterre, où les Ambassa-
 deurs de Savoye n'avoient
 point encor esté reçeus cōme
 Ambassadeurs de Testes con-
 jointes. Ce Comte avoit
 fait cette Négotiation à Lon-
 dres, pendant qu'il y estoit

Mars 1682.

E e

Envoyé Extraordinaire, quoy
qu'il n'eust alors que vingt-
deux ans. Vous voyez par là,
Madame, combien il s'est
fait de grandes choses en Sa-
voye, à la gloire & à l'avan-
tage du Pais, depuis que le
mérite & la naissance en ont
rendu Madame Royale Sou-
veraine, ou que cette Prin-
cesse y a Regné avec Mon-
sieur le Duc de Savoye son
Fils. Le jour que je viens de
vous marquer, M^{le} Comte
de Pettengue fut reçu à
Gréenvich, & amené à la
Tour dans les Berges de Sa-

Majesté Britannique, par M.
le Comte de Berkley, & le
Chevalier Cotterel, Maître
des Cérémonies. Il y desceut
dit au bruit du Canon, &
estant monté dans le Carrosse
du Roy, il fut conduit près
de Westminster à la Maison
qu'on luy avoit préparée.
Trois de ses Carrosses, rem-
plis de Gentilhommes Sa-
voyards, le suivoient, avec
plusieurs autres de Personnes
de qualité. Mylord Land-
dovne, l'y complimenta au
nom du Roy, & M. Savvyer,
au nom de la Reine.

832 MERCURE

On a appris tout présentement la mort de Dame Francoise Morin, Femme de Messire Philippe de Coucillon, Marquis de Dangeau, Comte de Civray, Baron de Mesle, Huisson, Berfuitte & Sainte Hermine, Seigneur de Chauffraye, &c. Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy en la Province de Touraine, Ville & Chasteau de Tours. Elle est morte icy le 21. de ce mois, apres une longue maladie, pendant laquelle M^r l'Abbé de Dangeau l'a assisté avec grand ar-

tachement, & d'une manière
très-exemplaire. Elle n'a laissé
que deux Filles, nommées

Les Rimes données par M^r
Mignon, ont déjà produit
beaucoup de Sonnets. Com-
me le Prix ne sera donné qu'a-
près les Fêtes, je ne vous en
envoyerois aujourd'huy au-
cun, si une Personne de vostre
Sexe, qui a fait celuy que
vous allez voir, ne méritoit
quelque privilège.



NOUVEAUX

BOUTS-RIMEZ

à la louange du Roy.

L OUIS peut à bon droit estre
 plus fier qu'un Pan;
 Il a porté ses Loix jusqu'où naist la
 Guenuche,
 Dans la Guerre il se fait plus craindre
 que Satan,
 Les plus fiers devant Luy sont plus
 doux que la Pluche.

S I
 Il nous conserve mieux que la Biche
 son Fan,
 Plus doux à nostre égard que le miel
 de la Ruche;
 Aussi demandons-nous pour luy mille
 fois l'an.

*Les Siecles d'un Phénix, la santé
d'une Auerruche.*

SS

*Contre aucun des Césars nous n'en
ferions le troc,*

*Les quatre coins du Monde un jour
luy feront hoc,*

*Au Temple de Mémoire il s'est fait
une Niche.*

SS

*C'est de luy qu'il est dit, Nec plus
ribus im-par.*

*Ennemis, il mettra tous vos Pais
en friche,*

*Gardez de l'irriter, & cedez-luy tout,
car...*

*On a fait sur ces mêmes
Bouts-rimez, les deux nou-
velles Enigmes que je vous*

336 MERCURE

envoye. La premiere est de Gygés, du Havre; & la seconde, du Berger Fidelle. Vous n'aurez les noms de ceux qui ont expliqué les deux dernieres, que dans ma Lettre Extraordinaire, qui paroistra le quinzième d'Avril.

ENIGME.

J' Ay mis au desespoir la Nymphe
du Dieu Pan,
I'ay donné les moyens d'avoir Singe
ou Guenuche;
Admirez mon pouvoir, j'en ay contre
Satan,
Et n'épargne ny Roys, ny Clercs, ny
Froc, ny Pluche.

SS

*Je fais peur à beaucoup qui fuyent
comme un Fan;*

*Et l' Abeille me craint jusque dedans
sa Ruche.*

*On me voudra pourtant avant la fin
de l'an,*

*Quand on devroit bannir ce qui
vient d'une Autruche.*

SE

*Quelquesfois je surprends, & fais de-
meurer hoc*

*Ceux qui veulent courir; Ils vou-
droient faire un troc,*

*Et me changer sur l'heure, ou m'ôster
de ma Niche.*

SE

*Que j'en ay fait parler, & plus fait
mourir par....*

*Acheveray-je? Non. Si mon nom se
dé-friche.*

Mars 1682.

Ff

*On verra qu'en grandeur il est sem-
blable à car....*

AUTRE ENIGME.

Pour défendre le Sexe-aimé
jadis de Pan,
Contre un traître Ennemy plus mor-
dant que Guenuche,
Qui sçait éguillonner la chair comme
un Satan,
I'oppose mon corps ferme autrement
que la Pluchie.

§2

Plus uny par dedans qu'un premier
Bois de Fan,
Ie me montre en dehors cavé comme
une Ruche,
I'ay la forme à peu pres d'un Bassinet
de G-lan,
La matiere, des corps que digere
l'Autruche.

§2

*Avec moy (salut-il trouver un pareil
c-hoc)*

*Que d'Amans de leur sort voudroient
bien faire un troc,*

*Et presser tendrement l'endroit où je
me niche!*

§2

De celle qui m'emploie (il falloit
dire * par)*

*Au regard de l'Anneau qu'elle a d'un
relie-f riche,*

*Je suis mis au haut bout comme en la
phrase est car.*

Je finis ma Lettre par deux
nouvelles qui font l'entretien
de tout Paris. La premiere est,
que les Turcs attaquent la
Hongrie avec une Armée de

Ff ij

340 MERCURE

cinquante mille Hommes; & la seconde, que le Roy pour donner en ce rencontre d'éclatantes marques de sa générosité, a pris résolution de secourir l'Empire, & n'a point voulu profiter de son désordre. Sa Majesté a envoyé ses ordres en mesme temps pour faire lever le Blocus de Luxembourg. On ne peut parler d'abord des actions d'un si grand mérite, parce qu'on ne peut en dire assez. Il faut qu'un silence plein d'admiration, nous donne le temps de faire réflexion sur cette grande nouvelle.

*

Ainsi je me tais jusqu'au mois prochain.

Je n'ay plus qu'à vous dire une chose qui assurément vous donnera de la joye, *La Duchesse d'Estrenne*, dont vous m'avez écrit plusieurs fois qu'on vous a parlé avec tant d'éloges, est sur le point de paroistre. Le S^r Blageart, qui acheve de l'imprimer, la doit donner au Public le 15. jour du mois où nous sommes prests d'entrer, & ainsi l'impatience que vous avez de la voir sera bientôt satisfaite. On dit que l'Autheur n'a jamais aimé. Cela est difficile à croire; ou selon ce qu'on publie de son Ouvrage, il n'est pas besoin d'aimer pour entrer parfaitement dans tous les replis du cœur. Ceux de ses Amis qu'il a

Ff iij

342 MERCURE

consultez, l'appellent avare de mots, tant son langage est concis. Il pense beaucoup, & de la manière que l'on dit qu'il pense, je ne doute point que vous ne soyez fâchée de ce qu'il n'ait pas encore pensé davantage. On vante sur tout un caractère d'honnêteté qu'il a répandu dans les sentimens & les incidens, aussi bien que dans son stile. Adieu, Madame. La rencontre de la Feste m'oblige à faire partir ma Lettre trois jours plutôt que je n'ay accoutumé.

A Paris le 28. Mars 1682.

On employera volontiers le Mémoire qu'on a reçu de Rouën, mais il y manque une chose essentielle. On y nomme

plusieurs Conseillers du Parlement, dont on souhaite l'Attestation, afin de donner du poids à l'Article. L'Auteur du Memoire la peut envoyer; & quand les Intéressés seront contents, on songera à le satisfaire.

*Le XVII. Tome de l'Extraordinaire
distribuera le 15. jour d'Avril,
avec la Duchesse d'Estramene.*

Avis pour placer les Figures.

LA Médaille doit regarder la page 80.

L'Air qui commence par *Croyez-vous, aimable Lisete*, doit regarder la page 136.

La Planche qui représente le Chasteau de Grenade, doit regarder la page 266.

L'Air qui commence par *Quand je songe à parler*, doit regarder la page 321.

TABLE DES MATIÈRES
contenues dans ce Volume.

A Vantpropos,	1
Sonnet,	6
Reception de M. l'Evesque de Meaux dans la Ville de ce nom, avec toutes les Harangues & les Réponses,	8
Sermon presché sur le champ, sur trois Textes diférens, appliquez à un mesme sujet,	63
Lettre en Vers,	68
Sonnet,	74
Quatrains à Iris,	77
Honneurs rendus à M. le Duc & à Madame la Duchesse de Hanover, dans les Etats de M. l'Electeur de Brandebourg, & à la Cour de ce Prince,	82
L' Aigle & la Corneille, Fable,	111
Songe,	119
Epreuve merveilleuse,	121
Feu de la Chambre des Comptes heuren- sement éteint,	123

TABLE.

<i>Description du Jeu du Monde,</i>	128
<i>Imagination galante,</i>	138
<i>Tout ce qui s'est passé à l'Académie Française le jour de la Reception de M. l'Abbé de Dangeau,</i>	143
<i>M. le Vayer de Boutigny est nommé à l'Intendance de Soissons,</i>	166
<i>Lettre en Prose & en Vers, à Madame la Viguiere d'Alby,</i>	178
<i>Mort de M. de la Salle,</i>	172
<i>Mort de Madame de Balsac-d'Entragues,</i>	182
<i>Mort de M. Berthier,</i>	184
<i>Inondations,</i>	184
<i>Lettre de M. Comiers touchant son Problème, & son différent avec les plus illustres Mathématiciens,</i>	199
<i>Histoire,</i>	209
<i>L'Hirondelle, Fable,</i>	258
<i>Prix proposé par Messieurs de l'Académie d'Arles,</i>	262
<i>Histoire de six Sonnets, dont les Bouts-rimez ont esté remplis par M. le Duc de S. Aignan, avec les six Sonnets,</i>	267
<i>Quatre Sonnets sur les Bouts-rimez du Flageolet,</i>	292

T A B L E.

<i>Sonnet sur le bonheur de la Vie champ-</i> <i>pestre,</i>	297
<i>M. de Raye, Fils de M. le Président Lar-</i> <i>cher, reçu Grand Rapporteur à la</i> <i>Chancellerie,</i>	297
<i>Mort de M. de Tracy,</i>	300
<i>Gouvernement de Tournay donné à M.</i> <i>le Comte de Maulevrier-Colbert,</i>	302
<i>Mort de M. le Marquis de Bréval,</i>	309
<i>Mort de M. l'Evesque de Séez,</i>	316
<i>Mort de M. de Geniers, Conseiller de la</i> <i>Grand Chambre,</i>	316
<i>Madrigal à Monsieur le Dauphin & à</i> <i>Madame la Dauphine,</i>	323
<i>Madrigal pour Mad. d'Estrées,</i>	324
<i>Vers sur le retour d'un Amant,</i>	325
<i>Thèse soutenue par M. le Marquis de</i> <i>Villequier,</i>	326
<i>Entrée de M. le Comte de Portengue,</i> <i>Ambass. Extraord. à Londres,</i>	329
<i>Mort de M. la Marquise de Dagean,</i>	332
<i>Nouveaux Bouts-rimez à la louange du</i> <i>Roy,</i>	334
<i>Enigme, 336. Autre Enigme,</i>	338
<i>La Duchesse d'Estramene,</i>	341
<i>Fin de la Table.</i>	

Exopl. des Enig.

L'Eau étoit le mot
de la premiere
et

Le Dés à coudre
étoit le mot de
La Seconde